



*Docteur Olivier Soulier*

## **La médecine du sens du Docteur Olivier Soulier**

*Interview réalisée par Marcela Feraru*

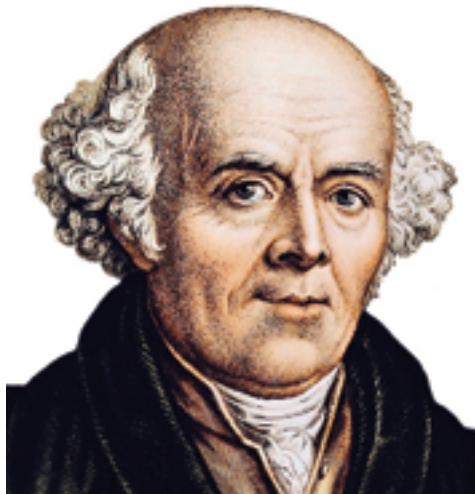
**TC - Il y a un changement depuis quelques années dans la perception publique et peut-être même dans la conscience des pouvoirs publics concernant les thérapies complémentaires, sur l'émergence d'autres types de médecines ; l'avez-vous ressenti ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Je pense que le mouvement est beaucoup plus ancien que ça, beaucoup plus profond. Nous avons l'impression que ça change maintenant parce que la pression devient énorme. La pression de l'industrie pharmaceutique sur la santé devient telle que toutes les zones de liberté sont petit à petit noyautées et détruites, et c'est peut-être cela qui donne à certaines personnes le sentiment qu'il faut réellement faire quelque chose. Les médecins sont obligés de prescrire des médicaments très précis, comme les statines pour le cholestérol, qui sont très dangereux mais qui deviennent obligatoires.

Les gens réalisent la puissance du *lobbying* des laboratoires pharmaceutiques. En matière de médecine douce, même Boiron a supprimé certaines de ses souches pour augmenter ses actions boursières. Il y a énormément de médicaments utilisés dans le passé, des médicaments remarquables qu'on ne trouve plus ; il y a effectivement un encerclement, un étranglement, une offensive de l'industrie pharmaceutique pour détruire ce qu'il reste de la médecine alternative.

**TC-Les gens sont à la recherche d'informations, ils essaient par eux-mêmes de trouver des réponses dans les thérapies complémentaires ; le fait qu'il n'y ait pas une communication officielle en ce sens n'est-il pas un danger ? On risque de tomber sur des informations insuffisamment vérifiées ou sur des imposteurs !**

**Dr. Olivier Soulier** - C'est tout le risque, c'est ce qui est utilisé par les ennemis des médecines al-



**Dr Christian Friedrich Samuel  
Hahnemann**

ternatives et effectivement, dans la mesure où il n'y a aucune référence dans ce domaine-là, on a tout et rien. Il y a beaucoup de gens qui font n'importe quoi et qui discréditent ceux qui font des choses sérieuses. On peut imaginer qu'il y ait un certain ménage qui se fasse mais encore faut-il que dans la médecine alternative il y ait une structure, ce qui n'existe pas. Toute personne qui a fait quelques formations a l'impression qu'elle peut soigner.

**TC- Qu'est-ce que vous appelez "médecine du sens" ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Un être humain ne peut pas vivre sans sens. La perte de sens c'est le commencement de la maladie. J'aime l'exemple de Germaine Tillon, ethnologue, qui a été enfermée dans un camp de concentration et elle disait dans une interview que les gens mourraient parce que pour eux, tout ça n'avait aucun sens et qu'à partir du moment où elle a pu travailler et établir quelle était la dynamique qui devrait exister dans un groupe, les gens arrivaient à mieux survivre. C'était un monde fou, mais elle avait réussi à trouver un sens, un équilibre de fonctionnement entre les gens.

Quel est le sens de ce que vous faites ? Quel sens va prendre votre vie ? Dans beaucoup de maladies il y a un point commun : c'est l'insensé. L'insensé c'est ce qui fait qu'il y a un écart entre vous et vous, entre ce que vous vouliez vraiment et ce que vous faites. Cela n'a pas de sens de faire quelque chose qui n'est pas « vous ». Retrouver le sens de ce qu'on fait c'est une

des clés de la guérison, c'est pour cela que je l'ai appelée "la médecine du sens". Quel est le sens de ce que je fais ? Quel est le sens de la maladie ? Pourquoi m'arrive-t-il tel signe ? Pourquoi m'arrive-t-il telle maladie ? Retrouver le sens de ce qu'il m'arrive c'est une base fondamentale pour guérir.

**TC - Vous avez cité Hahnemann qui disait que la maladie commence à l'instant où on justifie par l'extérieur un malaise intérieur. Comment l'expliquez-vous ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Il veut dire que nous sommes tous confrontés au fait de voir que notre vie n'est pas exactement ce que nous en voudrions. Il y a, évidemment, des causes extérieures mais il y a un moment où nous sommes les seuls capables d'agir sur les causes extérieures et les seuls capables d'agir sur nous. Dire « *Ce n'est pas moi, c'est l'autre, la cause vient de l'extérieur* » c'est la porte ouverte à la maladie. Hahnemann dit bien que reprendre le pouvoir sur sa propre existence est fondamental.

**TC - Certaines personnes ont certaines maladies, d'autres des maladies complètement différentes, cela vient-il aussi de la manière de vivre notre vie ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Oui, absolument. Si vous partez de l'idée que votre équilibre intérieur est parfait, une situation qui va mettre votre corps dans un déséquilibre d'adaptation va se manifester par un certain type de maladie.

Chaque maladie vient parler d'une souffrance que nous avons et de la solution que trouve notre organisme face à cette souffrance. Chaque maladie est spécifique à la fois de la situation et de la manière dont nous avons réagi. Carl Gustav Jung dit que « *la maladie contient l'or véritable qui n'a pu se manifester nulle part ailleurs* ». Et il rajoute : « *Vous ne guérissez pas de vos maladies, ce sont vos maladies qui vous guériront* ». Elles vous guériront de quoi ? De ne pas être vous. « *Le symptôme est souvent la partie la plus vraie du patient* » disait Jacques Lacan. Quand vous n'êtes plus vous-même vous avez des symptômes et le symptôme, lui, parle de ce qui vous fait mal. Il y a un lien très clair entre ce que vous vivez, ce que vous êtes et le type de maladie que vous allez faire.

**TC - Une des "maladies" de notre époque c'est la solitude. Est-ce que la solitude peut influencer cet état de rapport à nous-même ?**

**Dr. Olivier Soulier** - L'isolation, la solitude c'est une situation. La maladie, c'est de mal vivre cette solitude. Il y a des gens qui vivent très bien la solitude, il y en a qui la vivent très mal et la question est : « *Pourquoi je vis mal la solitude ? N'est-ce pas parce que je ne suis pas assez proche de moi ?* » Le meilleur compagnon que vous pouvez avoir toute votre vie c'est vous-même. Si vous ne vous aimez pas, si vous ne savez pas qui vous êtes, si vous n'arrivez pas à vous trouver, que vous ne vivez qu'en relation avec l'autre, la solitude,

vous allez mal la vivre. Après, la question est : « *Pourquoi je me suis retrouvé dans ce que j'appelle une situation de solitude ? Pourquoi je n'entretiens pas des relations satisfaisantes pour moi ? Pourquoi je n'arrive pas à garder des relations durables avec les autres ?* » Ça c'est une notion importante.

**TC - La conclusion de ce que vous dites c'est que nous trouvons le début de la guérison en nous-même parce que la perturbation vient de nous-même ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Ce n'est pas le début, c'est le début, le milieu et la fin. Evidemment, il y a des aides extérieures qui peuvent être des médicaments, des thérapeutiques mais ça commencera, ça continuera et ça finira à l'intérieur de vous. Tous les gens qui ont guéri des maladies graves le disent : « *Je ne suis plus la même personne* » ; c'est l'ancienne personne qui est tombée malade, la nouvelle ne l'est plus. Les aides peuvent être extérieures mais la conscience du sens vient de l'intérieur.

**TC- Pour les maladies graves comme le cancer, la Maladie d'Alzheimer pour lesquelles on ne trouve pas de remèdes, pensez-vous que cette introspection puisse aider ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Vous parlez de deux maladies assez précises, mais très différentes. J'ai fait à Toulouse une conférence sur le cancer et j'ai expliqué que toutes les maladies ont un sens. Cette notion est assez logique pour pas mal de maladies







et tout le monde va comprendre que si vous avez mangé quelque chose qui n'est pas bon vous allez faire une diarrhée ou un vomissement pour l'éliminer ; vous allez trouver ça cohérent. Vous êtes par exemple timide, vous avez des émotions, demain vous avez un examen donc vous allez avoir mal au ventre. C'est facile à comprendre.

Mais pourquoi un cancer ? Parce que le propre d'un cancer c'est la destruction. Un cancer c'est une maladie faite pour tuer. En quoi est-il cohérent de tuer ? Pourquoi la nature décide d'interrompre le processus de vie ? Qu'est-ce qui fait que votre acte de vie est à ce point éloigné de vous-même qu'il vaut mieux arrêter ? Que le corps dit « *Non ! Ça c'est pas possible, on ne peut plus aller jusque-là !* » C'est la notion même du cancer : à quel point je suis éloigné de moi-même. Une part de l'organisme va se rebeller et la régulation intérieure, qui fait que les cellules cancéreuses sont éliminées, va s'arrêter.

La Maladie d'Alzheimer c'est la maladie des gens qui ont vécu très longtemps dans le déni et à la fin leur cerveau saute. Le fait d'avoir souvent consommé beaucoup de somnifères et de tranquillisants les a maintenus dans la possibilité de déni et est connu comme à l'origine de 50% des maladies d'Alzheimer.

**TC- Donc chaque maladie est personnalisée, il n'y a pas un seul cancer du poumon par exemple mais des cancers du poumon.**

**Dr. Olivier Soulier** - Le poumon c'est l'organe de la respiration, c'est quelque chose de très intime. Dieu souffle dans les narines d'Adam pour lui donner la vie, c'est à la fois très proche et très profond comme type de relationnel. Cela va toucher une problématique relationnelle importante. Je vous donne un autre exemple : L'estomac est lié à l'alimentation, il va toucher une problématique de relation primaire à la vie, à la mère. Pour tout le monde l'estomac intervient comme première appréhension du monde par le bébé. Il y a des choses qui sont communes à tout le monde, qui sont universelles (l'estomac sert à manger, le poumon à respirer...) mais après, le vécu de l'un ou de l'autre est très différent. La manière dont on va vivre la vie et donc la maladie appartient à chacun.

**TC-Vous parlez de l'intuition. Faut-il suivre nos intuitions, nous disent-elles vraiment quelque chose ?**

**Dr. Olivier Soulier** - L'intuition c'est ce qui vous lie au plus profond de vous-même. Le choix de suivre votre intuition c'est un choix qui vous appartient. J'ai le sentiment que c'est plutôt important de suivre ses intuitions, vous allez éviter beaucoup de problèmes.

Confucius nous dit : « *La sagesse s'apprend par 3 méthodes. D'abord*

*par la réflexion, qui est la plus noble, deuxièmement par l'imitation, qui est la plus facile, et la troisième par l'expérience, qui est la plus amère. »*

L'intuition c'est vivre par la conscience, mais le plus souvent vous vivez par l'imitation ou par l'expérience. Vous entendez des gens qui vous disent : « *Dès le début j'ai senti qu'il ne fallait pas* », alors on se demande : pourquoi l'as-tu fait ? Parfois ça dure 20 ans avant de comprendre.

**TC - Pourquoi ai-je l'impression que les gens qui trouvent toujours les coupables ailleurs (« *Le coupable c'est l'autre* »), qui se déversent toujours sur les autres, les méchants, vivent heureux jusqu'à la fin de leur vie ? ...Et les gens qui acceptent, qui se sentent coupables de tout ce qui se passe mal autour d'eux, qui ont de la compassion, c'est eux qui tombent malades ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Ça c'est ce que j'appelle les maladies somatisées. Quand vous avez une difficulté vous pouvez soit la reconnaître pour éviter de spontanément tomber malade, soit, quand vous êtes malade, comprendre très rapidement et vous réadapter très vite donc dans ce cas vous pouvez vous rétablir ou avoir juste une petite alerte.

Mais parfois vous ne voulez pas entendre, vous vous justifiez, « *oui, mais...* » et dans ce cas-là vous aurez tendance à faire une maladie chronique plutôt qu'une maladie aiguë. Mais si vous allez

plus loin et entrez dans le déni, là vous avez peut-être une chance de ne jamais tomber malade et c'est ce que j'appelle les maladies non somatisées.

À la fois, l'attitude que vous avez est foncièrement pathologique mais vous arrivez à la justifier en créant tout un système qui vous appartient, que vous allez défendre en l'appelant « *les principes* », « *les lois* », « *le respect* », « *les règles* », ce qui fait que vous n'allez pas tomber malade mais les autres autour de vous tombent malades. C'est infiniment plus facile de dire aux enfants : « *Quand tu arrives à la maison tu m'appelles pour être sûr que tu es bien arrivé* » que d'assumer votre peur seul. Vous reportez votre peur sur l'autre et les somatisations avec.

Dans ce type de position vous pourrez un jour tomber malade gravement et en quelque sorte solder brutalement tout votre système pathologique. Cela paraît brutal, incompréhensible, injuste, mais pourtant si prévisible.

**TC - Mais je parle carrément des méchants, qui se portent toujours bien. Comment cela se fait-il ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Ça existe, je les appelle « *les monstres transgénérationnels* »... Souvent ils ne sont jamais malades mais autour d'eux pas mal de monde est malade.

**TC - Et puis les gentils sont écrasés au plus vite !**

**Dr. Olivier Soulier** - Oui, mais les gentils ont aussi le choix d'arrê-



ter d'être gentils ! L'attitude de « *sauveur* » n'est pas une attitude positive. Dans mes travaux, j'ai découvert le fait que plus vous reportez la confrontation avec la réalité, plus vous évitez longtemps la maladie, plus vous la reportez sur les autres. Mais c'est une sorte de maladie qui s'aggrave de plus en plus et un jour elle pourra exploser dans un cancer ou une autre maladie très profonde et très brutale. Ou bien, vous n'allez pas être malade mais votre entourage oui et c'est ce qu'on appelle les maladies transgénérationnelles. « *Moi je n'ai jamais voulu reconnaître ma souffrance, j'ai obligé les autres à s'adapter à mon système et c'est les autres qui sont malades* ». C'est l'état de mal-être compensé où vous allez bien, vous avez beaucoup de règles d'autoritarisme et autour de vous ce sont les autres qui vont mal : c'est cela les monstres transgénérationnels. Vous voyez des familles, même très connues, chez les quelles il y a beaucoup de morts et il y a quelques patriarches qui restent vivants très, très longtemps. Voyez la famille Kennedy à l'époque de Rose, c'est typique.

**TC - Pour conclure, pour vous, après toutes les recherches que vous avez faites et l'expérience que vous avez acquise, quelle est l'enseignement le plus important ?**

**Dr. Olivier Soulier** - Il faut comprendre que tout a un sens, que d'une certaine manière la nature est parfaite et que toutes les réactions sont très logiques, sont très

intelligentes. C'est à nous de voir à quoi ça sert. La maladie c'est l'or véritable, c'est ce qui nous permet de nous adapter. C'est cela la chose la plus importante : tout ce qui nous arrive est logique et simple. Je mettrai une petite nuance. Nous vivons dans un univers très toxique et nous avons pas mal de maladies qui sont liées à la toxicité. Quand vous mangez des montagnes de pesticides vous finirez par avoir un cancer. L'univers toxique d'aujourd'hui fait naître de nouvelles maladies. Mais ça c'est autre chose. On sait en homéopathie que chaque molécule correspond à quelque chose de psychique. L'arsenic on l'utilise pour soigner l'angoisse et la peur, mais si vous vivez dans un endroit pollué par l'arsenic vous allez être malade.

Ce qui est important c'est de voir, de regarder et de comprendre ce qui se passe dans votre vie. Si j'accepte que tout à un sens je me pose aussi la question : qu'est-ce que cette maladie veut me dire ? Qu'est-ce que je vis ? À quoi cela sert-il ? Ça ne veut pas dire que si vous avez compris, vous allez automatiquement guérir, il faut comprendre et après agir, mais comprendre aussi les différentes méthodes. Comprendre « *pourquoi* » va vous permettre d'optimiser les thérapies qui vont être harmonieusement utilisées. Quand vous faites une chimiothérapie pour un cancer, si vous comprenez à quoi sert la chimiothérapie, quelle est la partie de vous qui doit être nettoyée, vous l'accepterez mieux, vous la vivrez beaucoup mieux. Tout ce que vous allez faire va prendre du sens.

